Opéra Royal de Liège Wallonie

BERLIOZ LA DAMNATION DE FAUST

FICHE PEDAGOGIQUE

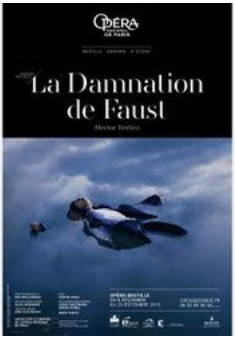
LES PISTES PEDAGOGIQUES

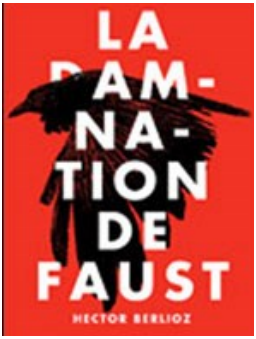
Littérature | Débats

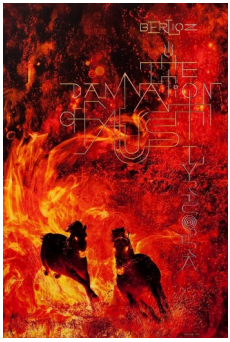
- Comparer le *Faust* de Goethe avec celui de Berlioz.
- Réaliser un historique de la philosophie occidentale.
- Sélectionner 10 grands savants de notre histoire et présenter leur vie et leur influence sur notre monde.
- Rédiger une dissertation sur l'une des citations suivantes: *C'est quand on n'a plus d'espoir qu'il ne faut désespérer de rien* (Sénèque) ; *L'habitude du désespoir est pire que le désespoir lui-même* (Albert Camus).
- Concevoir le pacte que Méphistophélès propose à Faust (droits, devoirs, durée, clauses…).

Arts plastiques

- Recenser les représentations de Faust parmi les gravures de Rembrandt et de Delacroix.
- Réaliser la maquette du costume de Méphistophélès.
- Concevoir sa propre représentation de l'enfer.
- Comparer les affiches du spectacle *La Damnation de Faust* des opéras de Liège, Paris, Rouen, Lyon et Chicago.







Musique

- Réaliser un exposé sur le cornet à piston.
- Ecouter la *Marche hongroise* , (célèbre morceau de *La Damnation de Faust,* notamment immortalisé dans le film *La grande vadrouille).*
- Ecouter le *Faust* de Gounod et comparer les deux œuvres.

EN BREF

Opéra en français
Durée : 2h45
entracte compris

L'histoire

Faust, savant et philosophe désabusé par la vie, va se donner la mort lorsque surgit Méphistophélès qui promet de lui révéler les beautés innombrables du monde. Faust signe alors un pacte avec le diable et rencontre la candide Marguerite qui s'éprend de lui. Il l'abandonne et, dans une course à l'abîme, entame une terrible descente aux enfers.

Le compositeur

Compositeur français né en 1803, Berlioz entame d'abord des études de médecine avant de consacrer sa vie à la musique. Son premier grand succès est *La Symphonie fantastique.* Ses opéras les plus célèbres sont *La Damnation de Faust* et *Les Troyens.* Il est également critique musical et chef d'orchestre.

L'œuvre

Après la lecture du *Faust* de Goethe, Berlioz se lance dans la composition d'un opéra dont la finalité est néanmoins le pur produit de son imagination. À l'époque de sa création, cet opéra ne reçoit malheureusement qu'un accueil mitigé. L'œuvre ne sera jouée en France que deux fois du vivant du compositeur.

Maquette des décors de Daniel Bianco

LES PERSONNAGES

Faust: savant désabusé par le monde
Marc Laho (ténor)

Marguerite: innocente amante de Faust
Nino Surguladze (soprano)

Méphistophélès: prince de l'enfer incarnant le diable sur terre
Ildebrando d'Arcangelo (basse)

Brander: **Laurent Kubla**
Paysans, soldats, étudiants, feux follets, pèlerins… : **Chœurs et figurants**

Direction musicale: **Patrick Davin**
Mise en scène: **Ruggero Raimondi**

Maquettes costumes de Jesús RUIZ

L'ARGUMENT

1ère partie

Faust contemple un paysage de campagne et jouit de la solitude de ce lieu. Au lointain, il perçoit néanmoins quelques bruits de fête et de rythmes militaires. Ce sont des paysans qui célèbrent le retour du printemps alors que l'armée hongroise se prépare au combat.

2ème partie

Retiré dans son cabinet de travail, Faust médite, seul et désespéré. En proie à sa souffrance intérieure, il songe à la mort et décide d'absorber un poison, mais il est arrêté dans son élan par un cantique de Pâques venu d'une église voisine. Cet hymne apaisant lui rappelle son enfance. Cet élan mystique est aussitôt anéanti par l'apparition de Méphistophélès. Le démon promet à Faust tous les délices de l'existence et le conduit dans un café de Leipzig où une bruyante assemblée d'ivrognes boit et chante. L'un d'entre eux entame une ballade assez vulgaire à propos d'un rat, reprise en chœur par les buveurs et ponctuée par Méphistophélès. Faust, écœuré par tant de grossièreté, aspire à la tranquillité et se retrouve entraîné par Méphistophélès sur les rives de l'Elbe. Il s'y endort et rêve de Marguerite, l'image parfaite de l'amour. A son réveil, il veut la retrouver et demande à Méphistophélès de le conduire auprès d'elle. En chemin, ils croisent une bande turbulente de soldats se pressant vers la ville où vit Marguerite.

3ème partie

C'est le soir, Faust dissimulé dans la chambre de Marguerite observe avec émerveillement la jeune fille qui tresse ses cheveux tout en chantant. Méphistophélès ordonne alors à son armée de feux follets d'ensorceler Marguerite afin de la précipiter dans les bras de Faust. Les amants s'abandonnent à leur passion. Méphistophélès les interrompt brutalement car la mère de Marguerite va les surprendre.

4ème partie

Marguerite, abandonnée par Faust , pleure son amour. Loin de là, Faust contemple la nature qui lui semble être la seule consolation face à l'ennui. Méphistophélès le rejoint et lui annonce que Marguerite est condamnée à mort pour avoir tué sa mère. Faust le supplie de la sauver. Méphistophélès accepte à condition que Faust s'engage à le servir. Celui-ci signe le pacte et se voit entrainé vers les enfers.

LE COMPOSITEUR

Hector Berlioz (1803-1869)

Né en France, dans l'Isère, son père, médecin, le destine à la même profession. Inscrit à la faculté de médecine de Paris, il y passe deux années contre son gré, tout en fréquentant assidûment l'Opéra de Paris. L'*Iphigénie en Tauride* de Gluck lui laisse une impression indélébile. Si Hector Berlioz choisit par la suite la carrière aventureuse de musicien, il doit néanmoins à son père une profonde éducation classique ainsi que ses premiers contacts avec la musique. Il devient un étudiant rebelle du conservatoire , mais étudie néanmoins avec ardeur les œuvres de Shakespeare et Beethoven.

En 1827, Berlioz participe au concours du prix de Rome mais échoue trois années consécutives. Il le remporte pourtant en 1830 avec sa cantate *Sardanapale*. La même année, il compose *La Symphonie fantastique,* œuvre incomprise qui fait scandale à l'époque parce qu'elle constitue le point de départ de la musique à programme (ou musique descriptive). Berlioz continue à écrire durant son séjour en Italie (*Lélio ou le retour à la vie*, *Harold en Italie*) et se forge une réputation de critique musical. Il se met à voyager dans toute l'Europe, où ses œuvres rencontrent un accueil plus favorable qu'en France.

Il connaît enfin un véritable succès à Paris avec le *Requiem* (1837) et *Roméo et Juliette* (1839). A cette époque, il publie également son *Traité d'instrumentation* (1843) considéré encore aujourd'hui comme un ouvrage de référence. L'année 1846 est marquée par l'échec à l'Opéra-Comique de *La Damnation de Faust* qui connaîtra un accueil plus favorable en Allemagne l'année suivante. Il se lance alors dans son plus grand projet lyrique, *Les Troyens,* adapté de Virgile, qui ne sera jamais donné intégralement de son vivant. Son dernier opéra est *Béatrice et Bénédict.* Berlioz est également reconnu en tant que chef d'orchestre.

L'OEUVRE

Livret de Berlioz et d'Almire Gandonnière
D'après *Faust* de Goethe dans la traduction de Gérard de Nerval

Qui est réellement Faust ?
Johann Faust (ou Georgius Faust, selon certaines sources) est un astrologue et médecin allemand de la fin du XVe siècle. C'est sous les traits d'un magicien vendant son âme au diable (pour satisfaire un insatiable désir de jouissance et une curiosité intellectuelle infinie) qu'il devient le héros de nombreuses œuvres littéraires, musicales, plastiques et cinématographiques.

Dans quelles circonstances Berlioz compose-t-il *La Damnation de Faust* ?
Berlioz s'est consacré à la composition de *La Damnation de Faust* par intermittence et principalement lors de voyages. En 1828, il décide de mettre en musique le *Faust* de Goethe dont la traduction par Gérard de Nerval vient de paraître la même année. Ce recueil musical est publié sous le titre des *Huit Scènes de Faust*. Peu d'exemplaires sont vendus et, quelques années plus tard, Berlioz fait détruire les planches. En 1845, il reprend et révise ses pièces, les agence de façon à créer une continuité dramatique et additionne de nouvelles compositions dont la fameuse *Marche hongroise*, dite de Rakoczy (rendue célèbre par Louis de Funès dans le film *La grande vadrouille*).

Quelle est la principale différence avec le *Faust* de Goethe ?
Le dénouement est entièrement le produit de l'imagination de Berlioz. Faust, sauvé chez Goethe est, comme le titre de l'opéra l'annonce, damné sous la plume du compositeur.

Quelle est la place de *La Damnation de Faust* dans la production de Berlioz ?
Cet opéra est une œuvre charnière dans la production du compositeur. Celui-ci s'y révèle pour la première fois poète et musicien authentique et le sujet semble faire écho à ses propres préoccupations. Les tentations de Faust sont aussi les siennes et, tout comme lui, il rêve d'une éternelle jeunesse, de beauté idéale et de désir absolu.

LA MUSIQUE

Quelles sont les particularités musicales de cet opéra ?

La Damnation de Faust ne comporte pas d'ouverture, elle possède de longs passages symphoniques presque autonomes, ses personnages interagissent peu et l'action dramatique est secondaire à la poésie.
L'œuvre offre la particularité de comporter une partie chorale beaucoup plus développée que dans n'importe quel ouvrage lyrique contemporain, voire postérieur. Le chœur est en effet assimilé pleinement à un personnage.
Les difficultés instrumentales et vocales, les exigences en effectifs d'orchestre, les chœurs très sollicités et les performances des solistes en font un ouvrage redoutable à interpréter.

Le personnage de Faust a-t-il inspiré d'autres opéras ?

Oui, parmi les œuvres qui lui sont consacrées, citons *Faust* de Charles Gounod (1859), *Mefistofele* d'Arrigo Boito (1868), *Doktor Faust* de Ferruccio Busoni (1925), ainsi que *Faustus, the last night* de Pascal Dusapin (2006).

Maquette des décors de Daniel Bianco

Le projet «Jeunesse et cohésion sociale» de l'Opéra Royal de Wallonie-Liège est soutenu par LA LOTERIE NATIONALE